

كله بامر السلطان وبعد ايام جاء الفتيان من دار الخدمومة  
جهان بالدولة وهي الحقة التي يجلد فيها النساء ويركبها  
الرجال ايضا وهي شبه السرير سطحها من صفائر الحرير او القطن  
وعليها عود شبه الذي على البوجات<sup>(1)</sup> عندنا مَعَوَّج من القصب  
الهندي المغلوق ويجعلها ثمانية رجال في نوبتين يستريح اربعة  
ويجل اربعة وهذه الدول بالهند كالحمير بديار مصر عليها  
يتصرف اكثر الناس فمن كان له عبيد جلوه ومن لم يكن له  
عبيد اكثرى رجالاً يجلوونه وبالبلد منهم يسيرة يقفون في  
الاسواق وعند باب السلطان وعند ابواب الناس للكرى وتكون  
دول النساء مغطاة بغشاء حرير وكذلك كانت هذه الدولة

Quelque temps après, les pages de la Maîtresse de l'univers vinrent de son palais chez moi avec un palanquin; c'est une sorte de litière qui sert pour transporter les femmes, et très-souvent aussi les hommes. Il ressemble à un trône, ou lit d'apparat, et sa partie supérieure est en tresses de soie ou de coton, surmontées d'un bois (ou bâton pour passer les rideaux), pareil à celui qui se trouve chez nous sur les parasols. Ce bois est recourbé, et il est fait avec la canne de l'Inde (bambou), pleine et compacte. Huit hommes, divisés en deux moitiés, sont occupés tour à tour à porter un de ces palanquins: quatre se reposent, et quatre le portent sur leurs épaules. Ces véhicules, dans l'Inde, font le même office que les ânes en Égypte; la plupart des gens vont et viennent par leur moyen. Celui qui possède des esclaves se fait voiturier par eux; celui qui n'en a pas loue des hommes pour le porter. On trouve toujours un petit nombre de ceux-ci dans la ville, qui stationnent dans les marchés, à la porte du sultan, et même aux portes des citadins, pour se louer. Les palanquins qui sont à l'usage des femmes sont